

ONEÇ ÇHABAT n° 141

« *Le Délice du ÇHABAT* »

Chabat, le Chant de la Vie

« Mizmor Chir Leyom Hachabat ». Dans ses Téhilim (Psaume 92) le roi David a compilé un cantique spécialement pour le jour de Chabat. Dans ce psaume le roi nous indique ce que l'homme doit faire le jour de Chabat : « tov léhodot lachem », qu'il est bon, entre autre, d'exprimer notre reconnaissance à D'IEU ! « ki simah'tani achem bébaolé'h'a bémaâssé yadéh'a aranène » - D'IEU tu m'as réjoui par ton œuvre, dans ce que tu as fait j'ai chanté. D'IEU réjoui l'homme par le monde dans lequel il se trouve. En ce jour l'homme a donc le devoir de contempler la création, de remercier D'IEU, de chanter à D'IEU et de vivre l'émerveillement de la vie. La joie découle de la façon positive par laquelle on voit le monde. C'est l'exercice du Chabat qui incombe à l'homme. La semaine et ses activités ne nous laissent pas beaucoup de temps à prendre conscience du monde magnifique dans lequel nous vivons. Un jour d'arrêt complet pourquoi ? Pour se rendre compte dans quel univers sublime nous vivons. Tout simplement. L'homme oublie qu'il vit dans un monde extraordinaire et lorsqu'il en prend conscience il ne peut que s'en réjouir. Chabat c'est le chant de la vie. Chabat est appelé "méène olam haba" – un aperçu du monde à venir. Qu'est-ce que le olam haba ? Comment on accède au olam haba ?

Comment ressentir le olam haba dans notre monde ? Lorsqu'on prend le temps d'observer l'œuvre magnifique divine dans laquelle nous vivons nous pouvons ressentir des sensations qui s'apparentent au olam haba ! Le monde à venir se définit par la connaissance des éléments sublimes émanant de D'IEU qui se trouvent face à l'homme. Cette connaissance du sublime divin conduit l'homme à chanter et louer D'IEU.

Cette idée développée par le Rav Avigdor Miller zal (Or Olam volume 5 page 1) prend un sens particulier dans la vie de l'homme. Effectivement nous passons beaucoup de temps à noter le côté négatif et dérangeant de la vie. On se plaint constamment de ce que nous n'avons pas et de ce que nous aimerions avoir. Pour certains la vie est emplie d'embuche, de drame, de désorganisation voire d'injustice... Sans rentrer dans le débat et la démonstration de l'erreur de cette doctrine de la vie, il s'impose de prendre un jour dans la semaine pour se rendre compte que la vie n'est pas qu'un ramassis de problème. La vie a aussi et davantage un aspect sensationnel qu'on se doit de connaître, reconnaître, goûter. C'est ça Chabat, apprendre à apprécier cette vie et ce monde si appréciable. Mettre en exergue l'aspect et les éléments positifs de notre vie. Apprendre à sublimer, encourager...

Chabat, comment atteindre le divin ?

N'oublions pas que Chabat nous élance vers D'IEU ! Cet élan vers le divin que nous nous efforçons de chercher par la voie de la sagesse, c'est-à-dire par le biais de l'intellect est parfois obstrué. Effectivement en soi D'IEU est inaccessible !, ça c'est la conclusion du cerveau, plus tu cherches D'IEU plus tu te rends compte de l'écart qui existe entre toi et Lui ! Cet écart à causer quelques problèmes dans l'histoire. Tout d'abord de certains qui sont tout simplement arrivés à une conclusion que D'IEU n'existe pas. D'autres ont proposé l'idée que D'IEU existe mais qu'il n'a aucun lien avec l'homme. De nombreuses philosophies durant l'histoire se sont écrites autour de cette question. Quelle est l'opinion de la Tora ?

L'immensité du sujet et sa profondeur nécessite plus que ces quelques lignes. D'un côté l'homme a le devoir de découvrir D'IEU tout en prenant conscience et en se rendant compte que tout ce qu'il découvre du divin n'est qu'un avant-goût de l'infini. Plus tu découvres, plus tu te rends compte qu'il y a à découvrir. L'homme doit aller à la découverte de l'infini. Accès à l'inaccessible. Non pas pour l'atteindre en tant que tel mais pour atteindre la conviction de l'infini. Et, cette approche connaît une certaine magie : plus on avance dans la recherche plus on apprend à connaître l'inconnu divin plus on s'en rapproche davantage tout en constatant combien nous en sommes loin. C'est la recherche de l'inconnu qu'on ne pourra jamais connaître qui nous rapproche de D'IEU. Le cerveau n'admet pas ce genre de réflexion, tout est cadré, démontrable etc. L'intellect de l'homme ne supporte pas le paradoxe de connaître de l'inconnu. C'est anti cerveau. Alors D'IEU a offert à l'homme un cœur ! Celui-ci a de nombreuses fonctions, physiques mais également existentiel. Le cœur qui en soi est le sanctuaire de la pensée secrète également des sensations. On ressent le divin alors même qu'on ne sait pas l'expliquer (attention rien à voir avec ceux qui prétendent avoir D'IEU dans le cœur, même s'il y a une vérité relative dans ce propos). Il y a des choses dans la vie qu'on ressent fortement mais qu'on ne peut pas expliquer. Chabat connaît

également cet aspect sensitif ! Comment se définit cet élan ? Est-il authentique ou seulement le fruit d'une illusion quelconque ? En d'autres termes comment savoir si l'enthousiasme est vrai ou faux ? Rav Sheinfeld (Ech Hachabat volume 1 page 6) propose une idée géniale : si ton enthousiasme ne t'élance pas vers une découverte du divin alors il est éphémère. Par contre si cette sensation du divin te conduit à te rapprocher de D'IEU, Le craindre, à chercher à Le connaître davantage, à découvrir sa révérence alors c'est qu'il y a une part de vérité dans ce que tu ressens. Si tu découvres D'IEU et que tu restes le même tu es loin de la vérité. Lorsque tu chantes les chants extraordinaires de Chabat mais tu ne comprends pas ce que tu dis alors tu ne seras jamais proche de D'IEU, parce que ce que tu dis t'engage en rien. C'est ainsi que notre Grand Maître Rav Wolbe ztsal explique la distinction à faire entre Moché et Bilâm. Alors que tout ce que Moché découvrait de D'IEU le rapprochait de D'IEU, pour Bilâm toute sa découverte du divin restait purement intellectuelle mais ne changeait rien dans sa vie.

Selon ce discours il en ressort que le sensationnel de la vie prend un sens s'il nous élève et nous conduit à vivre notre vie différemment c'est-à-dire que notre vie soit en harmonie avec cette découverte du divin. Chabat c'est apprendre à connaître D'IEU à travers la connaissance de soi. C'est cette harmonie du divin et du moi ! On atteint le divin lorsque le divin s'inscrit en nous ; au-delà de l'aspect intellectuel qui est conscient de ses limites, par le biais de l'infini qui nous anime sans tomber dans le délire du sensationnel (peut-être qu'il faut dire que nous devons intellectualiser notre émotion pour l'intégrer dans notre vie...)

Horaires Chabat Kodech Nice

5780/2020

Vendredi 4 sept-16 eloul

Entrée de Chabat 19h40

****pour les Séfaradim réciter la
bénédition de l'allumage AVANT
d'allumer****

Samedi 5 sept-17 eloul

Fin du chémâ 9h35

Sortie de Chabat 20h42

Rabénou Tam 21h16